

Pradel et son... extra-terrestre

Il commercialise une cassette vidéo
« l'autopsie d'un humanoïde »,
tombé du ciel en 1947 !

Guillaume Matthieu

IL Y AVAIT Jean-Claude Bourret. Désormais, Jacques Pradel aussi s'installe sur le créneau porteur, surtout l'été, des soucoupes volantes et des extra-terrestres. Le 21 juin, au cours de son magazine *L'Odyssée de l'Étrange*, Pradel dévoilait une photo censée représenter un humanoïde dont on venait de pratiquer l'autopsie. A la rentrée, il commercialise avec TFI Vidéo la version intégrale de l'autopsie. Et de promettre « des images déroutantes, des images brûlantes, des images émouvantes. »

Ce film - l'autopsie de « l'humanoïde » et des prises de vues de débris, présentés comme les vestiges d'un objet volant accidenté - bénéficie d'un lancement marketing efficace. Il est présenté en avant-première au Congrès International d'Ufologie qui se déroule, du 19 au 21 août, à Sheffield (Grande-Bretagne). Pour donner de la crédibilité à ce « document exceptionnel », Pradel l'accompagne dans sa version vidéo d'une « enquête » menée auprès de nombreux spécialistes : un chirurgien qui juge si les instruments utilisés pour l'autopsie sont bien d'époque, un expert judiciaire en anthropologie médico-légale et un astrophysicien.

Pour faire bonne mesure, on a aussi demandé à des représentants religieux quelle serait la réponse des églises à la question « Et si nous n'étions pas seuls dans l'univers ? ». Ont répondu le rabbin Daniel Farhi (mouvement Juif Libéral de France) et Jean-Michel Di Falco, ancien porte-parole de l'épiscopat catholique, devenu récemment « monseigneur ». Ni l'un ni l'autre n'authentifie le « document », mais leur présence au générique donne du poids à l'entreprise.

**Jaune-orangé,
avec six doigts !**

Que s'est-il passé en juillet 1947 près de la base de l'US Air Force de Roswell. A l'évidence, il y a bien eu un crash. Dans un premier temps, les militaires parlent officiellement d'un appareil non identifié. Puis, renseignements pris, assurent qu'il s'agit d'un ballon sonde expérimental de météo militaire. Le secret se referme. En 1980, un livre - *The Roswell Incident* - réamorce la



Jacques Pradel. « Troublé par un document exceptionnel. »

thèse du l'ovni. En 1991, deux anciens membres de l'US Air Force publient une enquête à sens unique : plus de trois cents témoignages accréditant l'incident extra-terrestre. Rien que de normal en pareil cas.

Le plus surprenant survient voici deux ans à peine, lorsqu'apparaît, soudainement, sur le marché anglais, « le » film de l'autopsie des « créatures de l'au-delà » mortes à Roswell. De teinte jaune orangé, l'humanoïde mesurerait moins de 1,60m, et posséderait six doigts à l'extrémité de ses quatre membres.

Pourquoi un tel document est-il resté secret durant quarante-huit ans ? Mystère. L'homme qui l'a acheté, Ray Santilli, affirme que le cameraman qui l'a réalisé, à la demande de l'armée, s'était engagé au secret. Dès lors pourquoi l'avoir finalement vendu ? Parce qu'il avait besoin d'argent pour le mariage de sa petite fille ? Malgré tous ces doutes, Pradel et TFI Vidéo ont acquis les droits du document. Mais ils balisent sec devant l'énormité du scoop : « A ce jour, personne n'est en mesure de dire si nous sommes en face de la plus grande supercherie du XX^e siècle ou devant le document le plus émouvant de l'histoire de l'humanité. » Mais comme la prudence n'est ni un argument de vente ni une notion marketing, Pradel ajoute que ce document l'a « troublé ».

Finalement, le plus simple est que chacun soit juge. En achetant cette cassette « qui ne peut laisser indifférent ». C'est le but de l'opération. Après ce coup bas d'un nouveau concurrent, il ne reste plus à Jean-Claude Bourret qu'à se mettre en chasse pour dénicher le film de l'autopsie du monstre du Loch Ness.